L'Abeille e la Nouvelle-Orléans

Bureaux, no 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI 20 NOVEMBRE 1878.

Il y a bien d'autres questions que je pourrais aborder, mais je n'entends pas dépasser les bornes que je me suis prescrites ni lasser votre patience. J'appellerai mémoires de temps en temps votre attention sur les sujets qui me semblent devoir la fixer. Les fonctions auxquelles nous avons été appelés sont nouvelles pour nous tous, et je sollicite votre concours, de même que vous pouvez compter sur le mien, pour développer les intérêts de la ville et remplir les devoirs qui nous incombent.

I. W. PATTON, Maire.

LE MANDAMUS.

L'affaire du mandamus, obtenu à la Troisième Cour de District par le Banque du Sud contre la ville, a été appelée hier devant la Cour Suprême où siégeaient le juge-président Manning et les juges-associés Marr et De Blanc. Le juge Spencer est ici, mais une indisposition le retient chez lui.

M. Edward Bermudes a exposé le procès avec son talent et sa facilité ordinaires, et sa plaidoirie qui a duré quatre heures de suite paraît avoir été écoutée avec beaucoup d'attention et d'intérêt par la Haute Cour. Aujourd'hui, M. Bermudes terminera son plaidoyer.

Après lui, MM. Jonas et Miller, qui se sont présentés pour la ville, prendront la parole et la garderont pendant deux séances, que la cour leur a accordées. Alors le juge Campbell présentera ses savantes considérations en faveur du mandamus et terminera les débats, à supposer que M. Semmes, qui soutient le même intérêt que celui de la banque, juge inutile de les prolonger.

L'audience commencera aujourd'hui à 11 heures.

ACADÉMIE DU MUSIQUE.—On ne se lassera jamais d'aller voir Hernani, et hier soir, comme précédemment, l'assistance était fort nombreuse. Le professeur a exécuté des tours admirables, et ses "cartes aériennes" qui voltigent comme des papillons, en "cassette mystérieuse," "tiennent les nations dans une bouteille," "Méphistophélès dans sa gloire," "Tête tomée vivant", la "scène du village", piquent toujours la curiosité publique.

Aujourd'hui, mercredi, grande matinée, où Mlle Géraldine et M. Léopold se proposent d'exécuter des tours extraordinaires. Le soir, grande musique dans les intermèdes, avec des exercices de nécromancie.

LES ESCOUTES.—La lettre suivante a été adressée le 23 octobre par M. Krantz, sénateur et commissaire-général de l'Exposition, à M. McCormick, commissaire pour les Etats-Unis :

Cher monsieur—J'ai l'honneur de vous adresser le montant du produit de la représentation du 15 courant au palais du Trocadéro. Après déduction des dépenses inévitables, il représente une somme de douze mille huit cent soixante-cinq francs 15 centimes. Ce montant le plus élevé jamais obtenu d'une représentation au Trocadéro, est d'une importance purement relative. Sa valeur doit se trouver dans la vive sympathie qu'il ne cesse de prouver les nombreux amis, et dans les sentiments amicaux que nous rencontrons pour la grande République américaine.

Veuillez avoir la bonté de transmettre aux descendants de nos compatriotes de la Louisiane les expressions de notre sympathie la plus cordiale et l'assurance que la France déplore leur infortune et se réjouira d'en apprendre la fin.

Veuillez accepter, etc. KRANTZ.

La réponse de M. McCormick, en date du 25 octobre, est conçue en ces termes :

Mon cher monsieur,—J'ai reçu avec le plus grand plaisir votre lettre du 23 courant, accompagnée de la somme de douze mille huit cent soixante cinq francs quinze centimes, produit net du grand concert donné le 15 courant au palais du Trocadéro au bénéfice des affligés en Louisiane. Cette fête, inspirée par vous et dont les citoyens de Paris ont fait un succès signalé, restera dans le souvenir, non-seulement à cause de l'objet charitable pour lequel elle a été organisée, mais aussi à cause de l'esprit généreux avec lequel les artistes les plus distingués ont offert leurs services et exécuté l'admirable programme. J'ai envoyé aujourd'hui au secrétaire d'Etat pour les Etats-Unis une traite pour la somme reçue de vous, avec requête d'envoyer officiellement cette traite au gouverneur de l'Etat de la Louisiane. J'ai également transmis au secrétaire copie de la correspondance échangée entre nous. Vos expressions de sympathies et les résultats pratiques de vos efforts provoqueront la reconnaissance des citoyens de la Louisiane et la cordiale appréciation du gouvernement et du peuple de la République qui a toujours joui de l'amitié de la France et en comprend la valeur.

Veuillez accepter, etc.

M. McCORMICK.

M. McCormick a écrit aussi des lettres de remerciements officiels à M. Léplus, directeur du concert, et à chacun des artistes éminents qui ont offerts leurs services et exécuté le programme.

ECHEC A LA DOUANE.

La douane de New York, dit le *Courrier des Etats-Unis*, vient de subir devant la cour fédérale de cette ville un échec très sérieux dans une affaire identique à celle des importateurs de gants de chevreau.

Au mois d'octobre dernier, une maison bien connue et très honorable de Lyon, MM. Duviard, Dime et Cie, avait adressé à ses commissionnaires de New York, MM. Baldwin frères et Cie., une caisse de passementeries, dorures et articles militaires (*regalia*). La douane contesta les prix de facture, et les éleva arbitrairement de 15 0/0.

Une nouvelle expertise fut faite sur l'appel des destinataires. Le résultat de cette expertise fut une augmentation, non plus de 15 0/0, mais de 30 0/0. Depuis lors, toutes les factures de la maison eurent le même sort. Pour prévenir la saisie et éviter des retards ruineux, le négociant paya, mais protesta. Après quoi une commission ragoûtée fut chargée de faire une enquête à Lyon. Plusieurs négociants notables témoignèrent de la parfaite honorabilité de la maison Duviard, Dime et Cie, et aussi de la sincérité des prix facturés, l'un d'eux offrant de livrer des marchandises similaires aux mêmes conditions.

Cependant l'administration de la douane fit refaire une contre expertise par trois négociants notables de New York. Ceux-ci donnèrent raison à la douane, et déclarèrent que les prix facturés étaient inférieurs à ceux qu'il payaient eux-mêmes, ainsi qu'à ceux portés sur les tarifs et factures qui leur étaient adressés par leurs correspondants à l'étranger. Leurs conclusions semblaient condamner les importateurs; seulement leurs chiffres d'estimation présentaient des différences singulières, qui s'élevaient jusqu'à 20, 30, 40 et même 40 o/o, ce qui infirmait singulièrement la valeur de leur témoignage.

L'affaire a été portée devant le juge Choate, qui l'a conduite avec une grande impartialité. Enfin après deux jours de débats, le jury a rendu un verdict favorable aux importateurs français et a débouté l'administration de ses prétentions.

Il faut espérer qu'après ce verdict, les importateurs n'éprouveront pas de difficulté à se faire rembourser les sommes qu'ils ont primitivement versées pour protéger leurs marchandises contre une saisie injustifiable.

Dans tous les cas, il y a là un précédent qui devra refroidir le zèle inconsidéré avec lequel les agents de la douane de New York prennent à tâche de persécuter le commerce d'importation, et dont les négociants français en particulier sont si souvent victimes. Ce précédent ne manquera pas d'être invoqué par ceux qui se trouvent dans le même cas que les représentants de MM. Duviard, Dime et Cie., et il est grandement à souhaiter qu'ils aient le succès de succès, dans l'intérêt du commerce, et aussi dans celui de la justice.

LES ELECTIONS DE NEW-YORK.—En revenant sur les élections de la ville et de l'Etat de New-York, le *Times* remarque avec raison qu'on n'a pas suffisamment tenu compte du vote du troisième parti, qui s'intitule national et se pose en champion des greenbacks et du travail. Ce parti a fait un très petit nombre de membres de l'Assemblée; cependant, autant qu'on peut en juger par les relevés connus, il a donné au moins 60,000 suffrages dans l'Etat, ce qui est assez respectable pour un nouveau parti. Il en résulte que les républicains n'ont en qu'une majorité relative dans l'Etat, et que les démocrates et les greenbackers réunis l'emportent probablement de plus de 25,000 voix, ce qui est supérieur d'environ 12 pour cent aux résultats obtenus dans les années les plus favorables à leur parti. De leur côté, les démocrates ont gagné une très faible quantité sur le vote de l'année dernière. Ainsi le nombre de voix donné par les greenbackers paraît indiquer principalement l'augmentation du nombre des citoyens qui veulent prendre part à la lutte. Il faut en conclure que, malgré le tiédeur apparente des électeurs, la campagne avait excité un intérêt exceptionnel.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 20 novembre.—Temps clair, vents du nord-ouest devenant variables, température stationnaire.

Température du 20 Novembre 1878.

Thermomètre de C. DUFAMEL, Opticien	Fahrenheit.	Centigrade
6 h. du matin.....	55	13
Midi.....	68	20
3 P.M.....	72	22
6 P.M.....	64	19

Le cautionnement, la quarantaine, la douane, la fièvre jaune et le bureau de santé.—Les négociants dont une partie des opérations se rattache à l'importation des produits des tropiques à la Nile-Orléans, ont chargé un comité composé de MM. John Brunnao, Forester Delhonde, W. C. Raymond, Wm. M. Barwell, Geo. H. Venneri, Théophile Prudhomme, E. Hernandez, Geo. Martin et B. F. Glover d'aviser aux moyens de soumettre le but de leur réunion à une assemblée de marchands, de propriétaires et de citoyens. Nous annoncerons la date du *meeting*.

Le Dr Taylor, secrétaire du bureau de santé, n'a pas cru devoir acquiescer à la demande du collector de la douane relativement au certificat que le Dr Choppin a refusé, récemment, de délivrer à M. Smith, mais il est prêt à autoriser ce dernier à déclarer que la fièvre jaune ne sévit plus à la Nile-Orléans.—Le collector est d'opinion que le bureau pourrait, mais craint, lui donner des *clear bills of health*, car il n'y a pas d'épidémie et il ne règne pas de maladies contagieuses en ville. Le retard nuit beaucoup aux nombreux navires et steamers qui se disposaient à sortir du port.

P. S.—Le Dr Taylor est revenu sur son opinion; il accordera les certificats que demandait M. Smith, et celui-ci les délivrera aux capitaines de steamers et de navires.

Le nouveau conseil de ville a siégé hier. La foule était aussi nombreuse qu'hier, dans les corridors, et l'espace réservé aux auditeurs était complètement pris une demi heure avant la séance.

On s'attendait, évidemment, à la désignation de fonctionnaires, mais le public a été déçu et n'a guère réussi à cacher son désappointement lorsqu'il s'est retiré après l'ajournement.

Le secrétaire à lu le message du maire. On trouvera le document dans une autre partie du journal.

A minuit après la lecture, M. Houston, administrateur du département des améliorations, a dit qu'il partageait l'opinion que venait d'exprimer le maire dans sa communication, mais ne voulait pas être tenu responsable, aux yeux du peuple qui l'a élu, des conséquences du système des contrats, système qui est un legs de la dernière administration. Il l'étudiera avec toute l'attention qu'il mérite; s'il le trouve avantageux, il l'appréciera de toutes ses forces; si, au contraire, il le juge nuisible, il le combattra avec acharnement. M. Houston est opposé à ce que des travaux dont la surveillance est du ressort du conseil soient laissés à d'autres personnes; il encourra, désormais, les ordonnances en vigueur, et rendra compte à la communauté de chaque piastre qu'il dépensera. Il exigera des employés le fidèle accomplissement de leurs devoirs, mais, en même temps, fera en sorte que chacun d'eux touche le salaire qu'il aura gagné. Il sera toujours prêt à écouter les plaintes du public.—Les auditeurs ont applaudi les observations de l'administrateur.

Le choix des employés désignés par MM. Marks et Moaille a été ratifié.

Sur la proposition de M. Glynn, la question du paiement de deux milles piastres à la compagnie de gaz a été renvoyée à la prochaine séance.

Sur la proposition de M. Behan, l'ordonnance qui confie la garde des aliénés de la ville aux soeurs du Louisiana Retreat, a été rappelée.

Sur la proposition de M. Chevalley, l'ordonnance qui a trait à la ferme des marchés pour un an, a été abrogée.

La *résolution* qui charge M. J. R. Connolly de réparer, moyennant $2773, la bâtisse McDonough No 10, et se tient une école publique, a été adoptée.

Une lettre du voyer, M. D'Hémécourt, qui signale à l'attention du conseil Péboulin du troisième district (en face de la propriété Delavigne), et insiste sur l'importance de réparer la levée immédiatement, a été lue. L'administrateur du département des améliorations a été prié de s'assurer, auprès de l'avocat de la corporation, si le *contracter* est tenu d'exécuter les travaux.

MM. Bergin et Pesou, *contractors*, se sont plaints de n'avoir pas été payés, et ont annoncé au conseil qu'ils allaient attaquer la ville.

Il a été décidé que la location de l'édifice connu sous le nom de Davidson's Row serait considérée à la prochaine séance, qui aura lieu mardi.

Paragraphes.—M. Oscar Arroyo, sous-secrétaire d'Etat, a reçu, du juge de la troisième cour de district, l'ordre de proclamer le résultat de l'élection du 5 novembre dans la paroisse d'Orléans. Le tribunal fonde sa décision sur ce que le mot de *défault* (en l'absence de) ne s'applique pas au cas actuel. — La clause 3523 des Revised Statutes veut que le sous-secrétaire, en cas de maladie ou d'absence du chef, soit pleinement autorisé à accomplir tous les actes officiels dont la loi impose l'accomplissement au secrétaire, et que celui-ci soit seul responsable des actes. — La pénalité décrétée par la dernière partie du paragraphe de la clause 59 de la loi 58 de 1877 ne s'applique au secrétaire qu'autant que ce fonctionnaire néglige ou refuse de remplir ses fonctions.

—Nous avons reçu reçu deux cargaisons de café, depuis lundi; celle du steamer anglais Dehambre, arrivé de Rio, se compose de 21,700 sacs; elle est évaluée à quatre cent mille piastres.

—Les préparatifs de la grande assemblée commerciale qui siégera dans notre ville, le 3 décembre, se poursuivent activement.

—Le général Bussey est arrivé de Chicago.

—Mr Houston est d'avis qu'il n'y a pas de loi qui l'oblige à se démettre de ses fonctions de shérif des cours criminelles de la paroisse. Son seul but en restant en place, est, dit-il, d'empêcher qu'une vacance n'ait lieu avant que son successeur ait rempli les formalités voulues.

—Un électeur qui est accusé d'avoir, le 5 novembre, corrompu des votants de couleur, a subi hier, devant M. Lane, commissaire des Etats-Unis, un interrogatoire à la suite duquel il a été envoyé devant la cour de circuit. La pénalité—si la culpabilité est établie—est une amende de cinq cents piastres, plus un emprisonnement d'un mois à un an, au gré du juge.

—L'élection du général Patton à la mairie a fait surgir plusieurs candidats au poste d'adjudant de l'Etat; celle de M. Gauthreaux aux fonctions de shérif des cours civiles n'a pas manqué d'éveiller l'attention de ceux qui ne refuseraient pas la place d'inspecteur des animaux.

—M. Leonard, avocat de district des Etats-Unis, ne désire pas *être interviewed* ou accorder d'entrevue, mais il en dit assez pour donner raison à ceux qui s'étendaient à des poursuites de la part des autorités fédérales. La dernière élection d'Etat sera la cause des procédures que M. Leonard est chargé d'entamer avec autant d'énergie que de promptitude. M. Hayes et son cabinet sont persuadés que la Louisiane a été, le 5 novembre, le théâtre de fraudes inouies, et que les mineurs démocrates n'ont en aucun respect pour les droits des affranchis; le cabinet, qui n'a pas encore cessé et ne cessera pas de sitôt de subir les influences que nous connaissons, partage son opinion à l'égard des outrages, et s'est joint à lui pour exiger un châtiment exemplaire. Des citoyens de la partie nord de l'Etat—particulièrement de la paroisse Caddo, prétendent la rumeur — auront bientôt à supporter le poids accablant des accusations qui ne tarderont pas à être portées contre eux—Les *affidavits* ferment déjà une montagne, et il ne faudra pas s'étonner si d'ici à quelques jours le nombre en a considérablement augmenté, car le sol de la pauvre Louisiane—ainsi que le prouve surabondamment le passé qui se rattache aux opérations politiques fédérales— étant d'une incomparable fertilité en tant qu'il s'agit d'une certaine espèce de documents. Mr Leonard nie positivement qu'il ait été question, entre Mr Hayes et lui, de la politique à suivre à l'égard du sud; il n'a parlé au président que de la manière d'exécuter la loi. Il affirme que les journaux ont exagéré le nombre des accusés qui seront amenés à la Nile-Orléans pour y être jugés, mais des outrages ont été commis, et il faut naturellement que les autorités en fassent l'objet d'une enquête.

—On se demandait, Mer soir, s'il est vrai qu'il y ait eant places à donner et quatre cents prétendants à tenir.

—Il paraît que le décision du juge Bighor n'a nullement découragé les conservateurs, qui n'auraient en, en n'y dressant au magistrat, que l'intention de s'assurer comment il faisait procéder.

—Hermann a eu pour l'aider à provoquer l'hilarité de ces spectateurs hier soir, à l'Académie de Musique, un individu légèrement sous l'influence d'une boisson alcoolique. Grande a été notre surprise de trouver plus tard dans le cortège, le malheureux l'homme d'une humeur si charmante enfermé dans une obscure cellule de la station de police générale.

—Trois vagabonds ont été mis en état d'arrestation hier soir.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

Nouveaux détails sur l'assassinat de Humbert.

Naples, 19.—A peine le roi eut-il été attaqué par l'assassin, qu'il le frappe sur la tête de son épée qu'il n'avait pas pris le temps de tirer de son fourreau. Le ministre Cairoli saisit l'homme et lutte en désespéré avec lui. Il en reçut une large main peu profonde blessure qui cause une perte considérable de sang. Il est depuis rejeté au lit.

Les chirurgiens déclarent que le couteau trouvé n'est pas celui qui a infligé les blessures.

On affirme que l'ambassade italienne à Paris avait été avertie d'une tentative socialiste d'assassinat sur la vie du roi.

Une bombe jetée au milieu de la procession en l'honneur de Humbert Ier.—Félicitations du Pape au Roi d'Italie.

Florence 19—Pendant le défilé de la procession qui a eu lieu à Florence, une bombe a été tirée rue Nationale, au milieu du corps des vétérans. Elle a fait explosion, tué deux hommes et blessé un certain nombre d'autres.

Londres, 19. — Le corps des vétérans qui a perdu deux hommes, par suite de l'explosion d'une bombe jetée dans ses rangs pendant la procession qui a eu lieu à Florence en l'honneur du roi Humbert, avait été victime du même guet-à-pens, après les cérémonies qui avaient eu lieu, à la mort du roi Victor Emmanuel.

Voici le télégramme adressé par le pape au roi Humbert pour le féliciter d'avoir échappé au fer de l'assassin.

Ayant appris la tentative criminelle faite contre votre existence, je vous exprime la douleur que j'en ai éprouvé et en même temps je vous félicite sincèrement d'avoir échappé à ce grave danger.

Je prie le seigneur pour de conserver la santé de votre majesté. LÉON.

Les nouvelles demandes de la Roumélie rejetées.—Remplacement probable du gouverneur actuel de la Bulgarie.

Londres, 19—Le Prince Dondoukoff-Korsakoff, gouverneur de Bulgarie, est arrivé à Odessa, en route pour Livadia pour faire son rapport sur l'état des affaires en Turquie.

Vienne, 19—Le correspondant du Times croit que le prince Karakoff s'étant déclaré opposé au traité de Berlin, il est probable que l'on nommera un autre gouverneur de Bulgarie.

Les journaux de Bucharest publient des détails sur les demandes de la Prusse, lesquelles, si elles sont correctes, leur élèvent le sens qu'on leur avait donné tout d'abord. Elles semblent se réduire à demander pour les Russes plus de facilités de communications qu'ils n'en ont actuellement tout le temps que durera leur occupation de la Bulgarie. Pourtant, il faut en croire le journal Roumania Liberia, le gouvernement de Bucharest a déjà rejeté les propositions de la Russie.

Complot contre l'existence des souverains.

Le bruit court qu'il existe un complot pour assassiner tous les souverains. On affirme que les juges de Prusse, durant le procès de Nobiling, étaient arrivés à la conviction qu'il existait une organisation centrale dans ce but. Les recherches de la justice continuent.

L'armée russe en Asie sur le pied de guerre.

Londres, 19.—Une dépêche d'Erzeroum au Standard dit que l'armée russe dans les provinces asiatiques a été mise de nouveau sur le pied de guerre.

La question de la Dobrudja.

Londres, 19—Une dépêche de Bucharest au Times dit que les demandes de la Russie relativement à la Dobrudja ni même leur refus ne peuvent avoir d'influence sérieuse sur les événements. Ce ne sont que des essais pour conduire à d'autres transactions. Les Roumains se préparent à entrer dans la Dobrudja, mercredi.

Scènes violentes à la Chambre des Députés.

Versailles, 19.—Pendant le débat sur l'élection de M. de Fourtou, à la Chambre des Députés, il y a eu plusieurs scènes violentes au milieu desquels l'ex-ministre, s'adressant à la gauche, s'est écrié que s'il est fait son devoir pendant son ministère, beaucoup de ses membres ne seraient pas là. Il a ajouté qu'il acceptait la responsabilité de tous ses actes.

Influence anglaise sur la Porte.

Londres, 19.—Said Pacha, est premier secrétaire du sultan, actuellement gouverneur de la province de Bronsse, a été rappelé à Constantinople pour y reprendre, dit-on, le ministère des travaux publics. Ce fait indique un retour de la suprématie anglaise dans les affaires turques.

Said Pacha avait été envoyé dans une espèce d'exil, à Brousse, à cause de l'amitié qui le liait avec l'ambassadeur anglais à Constantinople, et à cause de ses ardentes sympathies pour l'Angleterre qui étaient si connues qu'on lui avait donné le surnom d'anglais (*l'Englisman*."

Caratchéodori gouverneur de Crète.

Constantinople, 19. — Caratchéodori Pacha a été nommé gouverneur général de Crète.

Réformes en Roumélie.

Constantinople, 19—Les modifications faites par la commission internationale au projet de réformes organiques de la Roumélie, présentées par la Turquie, ont été acceptées par la Porte.

Au nombre de ces modifications, on cite surtout l'établissement d'une commission permanente de 7 membres qui devront être choisis par l'assemblée nationale de la Roumélie.

Grève de laboureurs.

Londres, 19—500 travailleurs agricoles se sont mis en grève, et sont partis ce matin de Maidstone pour Londres. Il y aura un mass meeting des travailleurs au Pont de Londres, demain; il sera suivi d'une procession dans les rues de la ville. Demain soir, assemblée à Exeter Hall.

Londres, 19—Il y aura, mercredi, une séance du cabinet.

Londres 19.—Arrivé, le navire Manguna, de Québec, avec l'équipage du brick W.H.Tucker venant de Bull River, abandonné en mer, latitude 37, longitude 32.

Arrivée du Prince Noir.

Halifax, 19.—Le navire de Sa Majesté, "Prince Noir," a jeté l'ancre en face des docks, au peu après 4 heures. Le pavillon du vice-amiral a été immédiatement salué. Ce salut a été immédiatement rendu par le navire de S. M. "Bellerophon." Le duc d'Edimbourg a pris terre immédiatement et s'est rendu à l'amirauté. Les quais étaient encombrés par la foule des spectateurs, au passage du "Prince Noir."

Disparution d'un adjudicataire de travaux publics.

Toronto, 19.—Joseph Gearing, adjudicataire de travaux publics et ancien alderman, a disparu avec $12,000 ou 15,000, laissant ses travaux inachevés.

Faite d'un caissier.

New York, 19—Une dépêche de Norfolk dit que Wm. A. Parsons, caissier de la compagnie de charbon du peuple, a disparu emportant tous les fonds qu'il a pu ramasser. Il a dû quitter le pays.

FIEVRE JAUNE.

Vicksburg, 19—Howard Farrar, shérif de la paroisse Madison, Lne., est mort près de Delta, la nuit dernière, de la fièvre jaune.

Affaires des sucres de Demerara.

Baltimore, 19—A la cour de district des Etats-Unis, se sont terminées les plaidoiries par l'affaire des sucres de Demerara. L'affaire a été livrée au jury; mais le jury s'est ajourné jusqu'à demain, après avoir ordonné au jury, s'il pouvait s'entendre sur un verdict de la prononciation sous scellé à la cour.

Association Howard.

Philadelphie, 19—Le maire Stockley a reçu aujourd'hui une nouvelle demande de message de la part de l'association Howard de la Nile-Orléans, signée du président et des membres officiels de l'Association. Il est dit dans cette appel que l'Association a besoin de $30,000 pour payer ses dettes et se dissoudre

Trenton, 19.—La cour d'erreurs et appels, sur motion de Geo. M. Robeson, a, aujourd'hui, fixé lundi, 25, pour entendre les plaidoiries dans le nouveau jugement pour l'affaire du meurtre Mangus.

WASHINGTON.

Secousses de tremblement de terre.

Washington, 19—La station du corps des signaux, à Highland light, côte du Massachusetts, rapporte que le brick norvégien Fram, s'est échoué à 3 milles de la station. L'équipage a été sauvé. Le bâtiment est la cargaison ont été perdus.

Le corps des signaux à Cairo rapporte qu'il y a eu un tremblement de terre qui a duré une minute et dix secondes. Il s'est fait sentir à environ 50 minutes et 50 secondes après 11 heures du soir. Des maisons ont été ébranlées, mais il n'y a pas eu de désastres.

Une autre secousse a eu lieu à 5 h 10, ce matin; la secousse a eu lieu du ouest-nord ouest à l'est-sud-est.

Le général Sheridan et M. Schurz.

Washington, 19—D'après les investigations du département de la marine, les officiers inclinent à regarder comme un imposteur l'homme qui prétend être Bader, perdu sur le Huron.

Le secrétaire de l'intérieur a écrit au secrétaire de la guerre une lettre dans laquelle il critique la récente dépêche de gén. Sheridan au sujet du bureau indien. Sheridan y dit que la situation indienne est très peu satisfaisante et ajoute que la cause en est dans l'emploi par les employés du bureau indien des fonds votés par le Congrès.

M. Schurz espère que le général voudra bien communiquer les faits qu'il a en possession pour prouver les accusations qu'il avance. Certains officiers, dit M. Schurz, ont pris l'habitude de faire officiellement et publiquement des réflexions sévères peu honorables pour le service indien, sans prendre la peine de rien préciser, ce qui n'avance à rien, et ne mène à la découverte d'aucun des abus qu'il faudrait corriger.

Secousse de tremblement de terre à Little Rock.

Little Rock, 19—On a senti distinctement une secousse de tremblement de terre ici, la nuit dernière, ce qui a excité de grandes alarmes.

Le gén. Gordon nommé à la presqu'unanimité sénateur des Etats-Unis.

Atlanta, 19.—A l'élection sénatoriale qui a eu lieu aujourd'hui, le gén. Gordon a été choisi presqu'à l'unanimité sans réunion des deux chambres. Il a eu l'unanimité du sénat et tous les votes, moins cinq, des représentants. On avait fait d'énergiques efforts pour organiser une opposition, mais sans succès. Personne n'a osé et n'osera de désigner un autre candidat; et sur les cinq votes contraires dans la chambre, quatre étaient des indépendants du 7e district congressionnel.

Les vieux-noirs de tombeaux.

Cincinnati, 19.—Le Grand jury de Zanesville a renvoyé devant la justice les voleurs de tombes, Lyman Easton, Capt. Willard et Dr Hoyle. On dit que Hillard profondément affecté par la situation qui lui est faite, fera des aveux complets.

Emprunt de la ville de Baltimore.

Baltimore, 19—On a ouvert aujourd'hui les soumissions des offres pour $400,000 de bons 5 pour cent de la ville de Baltimore, intérêt payable tous les 6 mois, capital remboursable le 1er juillet 1916. Les offres ont été élevées au chiffre de $3,814,000.

Meurtre.

Indianapolis, 19—Warren Tate a tué Wm. Love, dans la salle même de la Cour ce soir. Love était témoin dans un affaire où Tate est partie plaignante.

Association de la Santé Publique.

Richmond, 19. — A l'ouverture de la sixième session annuelle de l'Association de la santé publique, se trouvaient présents 100 membres, outre de nombreux membres de la Fraternité médicale du dehors, ainsi que les médecins et les citoyens de la localité. La séance a été ouverte par une prière du Révérend Dr Perkins.

Le Dr Harris a introduit le gouverneur Holliday comme président pour cette séance. Le gouverneur, au nom de la ville, a souhaité la bienvenue à l'assemblée. En aucun temps, a-t-il dit, on n'a eu les autant besoin de la santé du corps et de l'esprit pour lutter contre les difficultés et poursuivre la destinée de la vie humaine. La convention actuelle est composée d'hommes d'une haute culture intellectuelle et le but de sa réunion est d'une importance vitale pour le pays. L'association de la santé publique embrasse dans ses études toute la vie humaine, et exerce une grande influence sur la moralité publique, et l'on sait que l'immoralité est le coup le plus fatal qui puisse être porté à la santé publique. Un de ses plus grands et de ses plus bienfaisants objets de cette association est de rechercher les causes des maux et d'en trouver, s'il est possible, les remèdes.

Cela seul suffit pour justifier la réunion de la convention actuelle. Trouver un remède à l'effroyable fléau qui, hier, s'appesantissait sur la plus belle partie de notre pays, est un noble but digne de tels hommes. Mais, outre cet objet immédiat, votre réunion poursuit d'autres fins. Venant de toutes les sections de notre commune patrie, mettant ici en commun vos lumières, votre culture, votre expérience, votre dévouement, vous contribuerez à réserrer l'union qui est le premier besoin de notre pays, et quand vous retournerez dans vos foyers vous y emporterez ses sentiments de fraternité et de solidarité qui doivent efficer toute trace de l'esprit sectionnel ici, dans cette belle ville, qui a enduré tous les maux de la guerre, où pas été versées tant de larmes, où tant de supplications se sont élevées vers le ciel, vous vous êtes rassemblés du Nord, du Sud, de l'Est, de l'Ouest pour fraterniser, pour montrer par vos paroles et vos actes que la paix a ses victoires bien plus belles que celles de la guerre, et que l'on peut, guidé par les divins instincts de notre nature, rendre notre république une et indivisible, et la mère d'une puissante race.

Le professeur Cabell, de l'Université de la Virginie, a introduit ensuite le président de l'association, le Dr. Elisha Harris, de New York.

Le professeur fit l'éloge de la vie du Dr Harris, et bien remplie par de profondes études sanitaires, qui en fait de lui une grande autorité dans toutes ces importantes matières.

Après une courte introduction, le Dr Harris suggéra les modifications suivantes aux travaux de la convention.

1° Que chaque Bureau de Santé d'Etat ait droit à un siège dans le comité exécutif de l'association et que chacun de ces membres soit élu par son association et reste en fonction pendant une année.

2° Que les membres des bureaux de santé d'Etat soient ex-officio membres de l'association.

3° Que les membres du comité exécutif, élus annuellement, soient égaux au nombre total des membres ex-officio.

Que le comité prenne le titre de Conseil de l'Association américaine de la santé publique.

4° Qu'en vue de diriger les expériences scientifiques et d'encourager de nouvelles recherches dans l'avenir, il soit nommé dans toutes les sections des comités spéciaux, formés d'après un plan différent de celui qui préside à la formation du comité permanent.

5° Que l'on maintienne dans chaque Etat ou territoire un système de rapports périodiques, hebdomadaires, mensuels, annuels, de toutes les épidémies, de toutes les maladies régnantes, sous la révision du bureau de santé d'Etat, et là où il n'y a pas de bureau semblable, sous celle des membres résidents de l'Association désignés dans ce but, de façon que toutes ces études, tous ces rapports contribuent au progrès de la science.

6° Qu'il soit fait des études des conditions météorologiques et atmosphériques dans leurs rapports avec l'épidémologie et la santé.

7° Comité permanent d'études et de consultation en ce qui concerne les investigations biologiques et anthropologiques en y ajoutant les données des recensements et autres systèmes d'enregistrement nationaux ou d'Etat.

8° Introduction dans la constitution de l'association d'une clause qui pourvoit à la publication et à la propagation des renseignements sanitaires.

9° Etablissement de relations nationales et internationales au moyen de correspondances avec les autorités sanitaires d'Etat, nationales et internationales, pour activer les recherches qui ont déjà fait tant de progrès en Europe, sur les maladies pestilentielles et leur contagion.

Le docteur s'est ensuite défendu de vouloir exposer une théorie toute faite ou d'étendre des miracles des travaux de la convention. Cependant il pense que par des investigations scientifiques on peut arriver à maîtriser une épidémie. Il est d'avis de faire les investigations et de porter ses jugements d'après les faits qui se présentent aux yeux, en dehors de toute théorie précédente, et quelle que soit leur nature.

Bulletin Maritime.

New York, 19.—Arrivés: Glenmire, City of Dallas, Cycthia. Arrivés au dehors: Cancasia, Minnesota, Colombo, Historian, McGregor, Triton. Du retour: Primrose, pour Hampton Roads.

Marchés Etrangers.

Liverpool, 19, midi.—Coton—bonne demande aux prix antérieurs. Middling Uplands 5 9|16d, Middling Orléans 6d. Ventes 7000 balles; pour la spéculation et l'exportation 1100. Recettes 25,000, américain 23,500.

Future partiellement 1|32 en hausse. Uplands, pas au-dessous du Low Middling, livraison en novembre 5 15|32d; novembre et décembre 5 13|32d; janvier et février 5 3|8d, février et mars 5 13|32d.

Londres, 19, midi.—Erie 19 1|8.

Liverpool, 19, 1 P. M.—Long clear middles 27s. et 6d.

Londres, 19, 4 P M.—Erie 19 3|4.

Paris, 19, 4 P. M.—Rentes, 112 fr. et 6|9 1|2 centimes.

Liverpool, 19, 4 P. M.—Ventes de coton américain 4,750. Uplands, sur la base du low middling, nouvelle récolte, expédiée en décembre et janvier, par vaisseau, 5 7|16 d. Tissus et fils de Manchester calmes et sans changement.

Londres, 19, 5 P M—Futurs plus fermes à la clôture. Uplands sur la base du Low Middling, livraison décembre et janvier 5 3|8d; mars et avril 5 15|32d; avril et mai 5 1|2d.

Argent, Stock, Etc.

New York, 19—Stocks plus faibles; argent 3 à 3 1|2; or 100 1|8, Change long 481, court 485 1|2, Bons d'Etat fermes, Gouvernements fermes. Coton calme. Ventes 539 balles. Middling Uplands 9 1|16, Middling Orleans 9|16. A livrer faibles. Novembre 9.36, décembre 9.40, janvier 9.54, février 9.66, mars 9.77.

New York, 19—L'or a ouvert à 1|8.

New York, 19, au soir — Argent 3; change 481; or 100 1|8; Gouvernements calmes; nouveaux 5s 105 3|4, Bons d'Etat nominaux.

Marchés américains.

New-York, 19.—Coton, recettes nettes 2720, brutes 7990. Futurs fermes à la clôture. Ventes 55,000. Novembre, 9,33 à 9,34, décembre 9,37 à 9,39, janvier 9,50, février 9,61 à 9,62 mars 9,73 à 9,74, avril 9,84 à 9,85, mai 9,95 à 9,96, juin 10,04 à 10,07, juillet 10,12 à 10,14.

Memphis, Tenn., 19.—Coton calme et ferme. Middling 9. Recettes 3226; expéditions 2270. Stock 55,588.

Méméphis, Tenn, 19.—Coton—calme et ferme, ventes 1750 balles. Exportation 1,100. Spéculation 250, timerands 400, middling 9.

Paxos.

Port Eads, 19, 6 P M—Léger vent du nord-ouest. Arrivé: steamship anglais Serapis, à 9|20 A. M., en 19 jours de Cardiff, Galles. Pas de départs.

Passe du Sud-Ouest, 19, 6 P. M.—Léger vent du nord-ouest. Pas d'arrivages ni de départs.

FLEUVE ET RIVIERES.

Cincinnati, 19.—La rivière a 12 pieds 8 pouces et monte; temps brumeux devenant clair ce soir.

Parti: Golden City pour la Nouvelle-Orléans.

Pittsburg, 19.—La rivière a 6 pieds et reste stationnaire. Temps couvert et doux.

Louisville, 19.—Rivière baisse; il y a 5 pieds 10 pouces dans le canal. Temps clair et frais.

Cairo, 19 — Le fleuve a 7 pieds 7 pouces et baisse. Temps clair, mercure 54.

Arrivé: John A. Scudder de la Nile-Orléans.

Memphis, 19.—Le fleuve a baissé de 5 pouces.

Vicksburg, 10 — Temps clair; thermomètre 63.

Evansville, 19.—La rivière a six pieds 1|10 et monte. Temps clair et froid.

St Louis, 19—Arrivé, My Choice de la Nile-Orléans. Le fleuve a baissé de 2 pouces—6 pieds jusqu'à Cairo, Temps clair et beau.

BULLETIN FINANCIER.

Mardi soir, 19 novembre 1878.

Comptoir d'Escompte (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances.
16 Novembre.....	$1,681,690 73	$278,668 58
18 Novembre.....	1,459,819 97	161,776 21
19 Novembre.....	2,090,769 06	268,913 64
Jusqu'ici cette semaine.....	95,240,090 77	501,378 08
Même temps la semaine dern.....	4,081,413 64	386,169 06
Total la sem. dernière.....	7,927,987 26	827,794 46
Total la semaine précédente.....	5,119,066 61	616,468 26

Le marché monétaire n'a pas varié.

Nous continuons à coter le papier de commerce exceptionnellement bon à—8 pour c